

GOEBEL (*Carlo-Athon*), Journaliste, (Marchienne-au-Pont, 4.9.1890 - Boitsfort, 22.1.1959).

Ses études à peine terminées, la guerre de 1914 éclate et l'appelle sous les drapeaux. Il est fait prisonnier mais réussit à s'évader.

La guerre terminée, il se met à écrire, devient journaliste et collabore à *La Dernière Heure*, ainsi qu'à d'autres quotidiens ou hebdomadaires; *Le Journal de Charleroi*, *Le Face à Main*, etc., en se spécialisant dans les chroniques coloniales. Goebel est avec André Guéry un des premiers collaborateurs du journal parlé de Radio-Belgique. Ceci se passe en 1926. Cette presse radiophonique en est encore à ses débuts et Goebel comprend tout le parti que l'on pourra en tirer ainsi que le grand avenir réservé à ce nouveau genre d'information.

En 1928, il est délégué par Radio-Belgique pour accompagner le roi Albert lors de son voyage au Congo et d'en faire des reportages radiophoniques.

Après son retour, il fonde, en 1929, l'agence Prescobel dont il devient directeur général. Son but: atteindre les journaux congolais et leur donner des informations fraîches sur les événements belges et européens. En retour, informer rapidement les Belges des événements survenant au Congo.

Plus tard l'agence précitée sera reprise par Belga et Goebel y reste attaché. Il quitte alors la Radio pour une carrière au Congo. La seconde guerre mondiale éclate alors qu'il se trouve à Léopoldville. Il y prend la direction des services de l'Information du gouvernement général. On connaît les indiscutables services rendus par cet organisme. La propagande active menée pendant cette période troublée faisant mieux comprendre le rôle de guerre joué par le Congo.

Le conflit terminé et de retour en Belgique, Goebel continue sa carrière journalistique. Il est secrétaire de la section bruxelloise de l'Association générale de la presse belge, de 1954 à 1959, secrétaire général de l'Association de la presse belgo-coloniale dont il est du reste un des fondateurs. Il publie de nombreux articles dans la *Revue coloniale belge* notamment. Ces multiples activités, Goebel les remplit avec entraînement, avec objectivité, avec cordialité.

Cependant, sa santé s'altère et se sentant par trop fatigué, il cherche le repos dans le Midi, où il espère, le soleil aidant, se rétablir et reprendre ses occupations.

À peine rentré de son séjour, il se remet au travail, mais, hélas! trop d'efforts ont raison de son état; il doit cesser définitivement tout travail.

Il décède dans sa maison de Boitsfort le 22 janvier 1959 et laisse à tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un homme aimable, cultivé et toujours prêt à rendre service.

Goebel était officier de l'Ordre du Lion, chevalier de l'Ordre de Léopold II, titulaire des Croix de guerre, Croix des évadés, médaille de l'Effort de guerre, de la Victoire, etc.

20 mai 1964.

[J.V.]

F. Berlemont.